

QUÉBEC : 4^e RÉCITAL-CONCOURS international de mélodies françaises : 16 et 18 juin 2020



TEASER. QUÉBEC, Festival
CLASSICA : 4^e Récital-Concours
international de mélodies
françaises 2020 – Point fort de
chaque édition du Festival



CLASSICA au Québec, le **Récital-Concours de mélodies françaises** présente les tempéraments les plus prometteurs dans le genre si difficile de la mélodie française : De Berlioz à Poulenc et Ravel, sans omettre les compositeurs contemporains français et canadiens, s'impose l'équation redoutable de l'élégance, l'intelligibilité, la technique et la suggestion. Conçu comme un récital avec public (dont le vote compte autant que celle du jury), le Récital Concours international de mélodies françaises est la plus importante compétition dans sa catégorie. **TEASER video de présentation avec les finalistes 2020** : la française Axelle FANYO, les canadiennes **Caroline GÉLINAS** (Grand Prix), Jacqueline WOODLEY (2^e prix), Ellen WIESER, et Geoffroy Salvas ... C'est aussi la seule compétition où les pianistes accompagnateurs jouent un piano historique ERARD ajoutant un autre défi pour les interprètes... © studio CLASSIQUENEWS.COM 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2020

Récital-Concours international de mélodies françaises

PROCHAINE EDITION : les 16 et 18 juin 2020.

PARTICIPEZ !

**Dépôt des CANDIDATURES
jusqu'au 29 mars 2020**

Modalités, règlement sur le site
www.festivalclassica.com/recital-concours



4^e RÉCITAL- CONCOURS INTERNATIONAL DE MÉLODIES FRANÇAISES

16 et 18 juin 2020

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Mme Marie-Paule Rouvinez • M. Gilles Beauregard • M. Jacques Marchand

45 000 \$ CA EN BOURSES

• Grand prix .. 10 000 \$	• 6 ^e prix 2 000 \$	• Prix spécial
• 2 ^e prix 7 500 \$	• 7 ^e prix 2 000 \$	Meilleur(e) pianiste 3 000 \$
• 3 ^e prix 5 500 \$	• 8 ^e prix 2 000 \$	• Prix Meilleure interprétation
• 4 ^e prix 3 000 \$	• 9 ^e prix 2 000 \$	de la mélodie canadienne
• 5 ^e prix 3 000 \$	• 10 ^e prix 2 000 \$	en demi-finale 2 000 \$
		• Prix Artiste émergent 1 000 \$

Artistes émergents et/ou en carrière • Aucune restriction d'âge

Frais d'inscription : 115 \$ CA

Date limite d'inscription : 29 mars 2020

Détails et formulaire sur festivalclassica.com/recital-concours



facebook.com/festivalclassica



[Instagram.com/festivalclassica](https://instagram.com/festivalclassica)

EN COLLABORATION AVEC



louise ménard



PARTENAIRES PUBLICS



Québec





VOIR AUSSI notre **REPORTAGE** vidéo dédié à la 3è édition du **Récital-Concours international de mélodies françaises** – Présentation, fonctionnement, palmarès 2019...

TOURCOING. Dominique Visse dirige Charpentier

TOURCOING, le 3 avril 2020. Passion et Résurrection du Christ. Dominique Visse, chanteur irrésistible dans les emplois souvent travestis (de Nourrice tendre et prosaïque de l'opéra baroque, entre autres), dirige ici la veine mystique de **Marc-Antoine Charpentier**. Le contre-ténor a sélectionné plusieurs partitions de baroque français qui s'il n'a jamais occupé de poste à Versailles, n'en était pas moins très apprécié de Louis XIV. Le compositeur a le génie des harmonies raffinées, un sens aigu du drame et une écriture sobre, serrée, particulièrement efficace. Il a su nuancer l'influence des Italiens, en particulier de Carissimi, rencontré à Rome lors d'un séjour où il souhaitait d'abord percer comme... peintre. Son Martyre de Sainte-Cécile ou davantage l'arche funèbre de la Messe pour les trépassés (1673) indiquent une sensibilité supérieure d'une sobre et très puissante ferveur.



Pour le temps de Pâques, **Dominique Visse** a choisi de construire un programme spécifique qui va crescendo : Passion du Christ tout d'abord, puis 5 méditations pour le Carême dont deux sont des Histoires sacrées, très carissimiennes de format ; enfin Résurrection et espérance... Le chanteur chef sélectionne plusieurs pièces remarquables, en drame comme en éloquence sacrée : Desolatione desolata est terra (L'attente du Sauveur), Ecce Judas unus deduodecim (La trahison de Judas), Tristis est anima mea (L'abandon de Jésus par ses

disciples), Cum cenasset Jesus et dedisset discipulis suis (Le reniement de Saint Pierre), Stabat mater (Marie pleure son fils au pied de la croix), Messe pour le jour de Pâques H 6 (1690) ; sans omettre le Chant joyeux pour le jour de Pâques H 339 (1685), qui conclut le cycle dans la joie et l'espérance de la Résurrection. Les solistes promettent un moment intense en profondeur et rayonnante piété grâce aux deux sopranos **Cécile Achille** et **Rachel Redmond**...

Vendredi 3 avril 2020, 20h
Tourcoing, Église St Christophe
RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Informations
Réservations

directement sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/la-passion-et-la-resurrection-du-christ/>

Distribution

Cécile Achille, soprano
Rachel Redmond, soprano

Anaïs Bertrand, alto
Paulin Bundgen, haute-contre
Martial Pauliat, ténor
Hugues Primard, ténor
Igor Bouin, baryton
Renaud Delaigue, basse
□ **La Grande Écurie et la Chambre du Roy**
(Fondateur, Jean Claude Malgoire)

Direction musicale, **Dominique Visse**

Programme repris
Dimanche 5 avril 2020, 15h30
Vaucelles, Abbaye (Les-Rues-des-Vignes)

Billetterie à Tourcoing

+33 (0)3 20 70 66 66

lun, mar, jeu, ven 14h à 17h mer 10h à 13h

billetterie en ligne

<https://web.digitick.com/index-css5-atelierlyriquedetourcoingweb-pgl.html>

Administration

+33 (0)3 20 26 66 03

contact.alt@atelierlyriquetg.fr

TOURCOING. La Cambiale di Matrimonio de ROSSINI à L'Atelier Lyrique

TOURCOING, ROSSINI : La Cambiale di Matrimonio, 20 – 24 mars 2020. Fidèle à LA COMMEDIA DELL'ARTE, l'opera buffa de Rossini met en musique le fameux trio loufoque, tragicomique du barbon épais, rustre auquel sont opposés un couple de jeunes amoureux...

De fait, l'histoire met en scène un riche négociant anglais qui vend par correspondance sa fille unique (amoureuse d'un pauvre) à un riche propriétaire canadien... ce dernier au début de l'opéra, débarque du nouveau monde, dans l'ancien pour prendre possession de son « bien ». D'une situation assez choquante, surgissent maints effets de théâtre, ceux que Rossini adore : quiproquos, menace de mort, coups de théâtre, duel aux pistolets, en un délire effréné et jubilatoire. La farce même si elle se termine bien, produit plusieurs situations tendues voire touchante, qui révèlent le cœur et l'âme de certains personnages.

Rossini aime les renversements salvateurs : ainsi le jeune et pauvre amoureux deviendra riche et épousera la belle ; tandis que permanence des positions sociales âprement défendues, depuis des lustres, « *les vieux riches* » (le négociant et le Canadien) seront certes déçus, mais toujours riches ! précise **Laurent Serrano**, metteur en scène.



ROSSINI : La Cambiale di Matrimonio
reprise du spectacle présenté en 2016
Vendredi 20 mars 2020 / 20 h
Dimanche 22 mars 2020 / 15 h 30
Mardi 24 mars 2020 / 20 h
Tourcoing, Théâtre Municipal R. Devos

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site de l'Atelier Lyrique de
Tourcoing

Informations
Réservations

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/la-cambiale-di-matrimonio/>

Gioacchino Rossini (1792-1868)

La Cambiale di matrimonio

Le Mariage par lettre de change

Farce créée au Théâtre San Moisè à Venise en 1810

Livret de Gaetano Rossi

Création Atelier Lyrique de Tourcoing 2016

Direction musicale : **Emmanuel Olivier**

Mise en scène : **Laurent Serrano**

Tobia Mill, un commerçant anglais : Sergio Gallardo

Fanny, fille de Mill : Clémence Tilquin

Edoardo, amant de Fanny : Jérémy Duffau

Slook, agent de Mill au Canada : Nicolas Rivenq

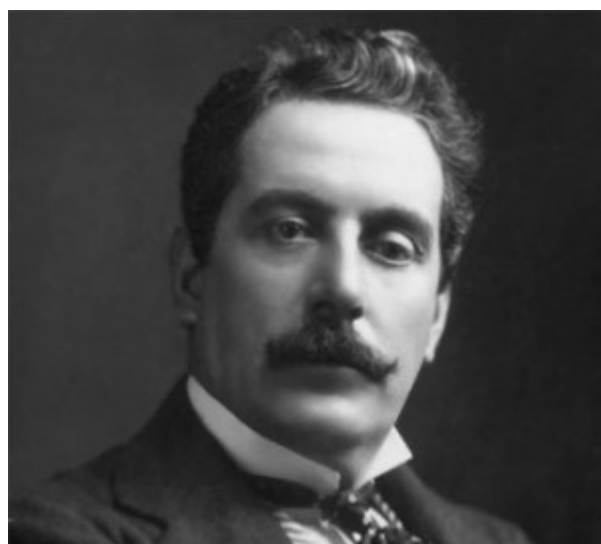
Norton, caissier de Mill : Ugo Guagliardo

Clarina, secrétaire : Pauline Sabatier

La Grande Écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)

LILLE. TURANDOT au Nouveau Siècle

LILLE. PUCCINI : TURANDOT. 7, 8, 9 juillet 2020. Lille grâce à l'ONLILLE, **Orchestre National de Lille** poursuit en été son offre lyrique. Dans le cadre de son nouveau festival intitulé « Les Nuits d'été » (2^e édition en juillet 2020), **l'ONLILLE aborde TURANDOT de Puccini, les 7, 8 et 9 juillet 2020 (20h)** dans son superbe auditorium du Nouveau



Siècle. La partition est la dernière transmise par Puccini, qui hélas meurt avant d'avoir achever la totalité du III^e acte : de fait si l'on respecte le manuscrit originel, Puccini a interrompu la composition après le suicide de Liu et le départ immédiat de Timur... ; c'est Toscanini, puccinien de la première heure, qui demande à Franco Alfano (l'auteur de *Madonna Imperia* d'après Balzac, 1921) de terminer l'ouvrage avec les lourdeurs parfois emphatiques que l'on sait (duo enfin amoureux entre Calaf et Turandot : « *Mio fiore mattutino* »), pour la création de l'œuvre à la Scala en avril 1926.

Les Nuits d'été à Lille

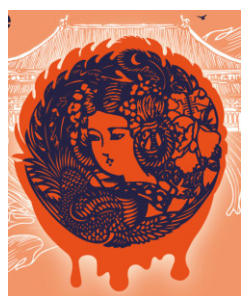
le nouveau rv lyrique estival présenté par l'Orchestre National de Lille



LA PRINCESSE AUX 3 ÉNIGMES... L'opéra est un mythe lyrique qui ne cesse de transporter grâce aux diaprures et vertiges de l'orchestre ; à travers la figure de la princesse chinoise, se fixe l'attrait pour les héroïnes inclassables, ici héritière des sorcières et enchanteresses baroques, devenue grâce à l'imagination de Puccini, une divinité marmoréenne dont toute sensualité semble écartée : c'est une princesse, osons le dire, « frigide ». Dans certaine production, les metteurs en

scène prennent acte de l'inachèvement du drame par Puccini qui n'a pas laissé de duo amoureux ; ainsi interdite de passion comme de toute tendresse, Turandot est-elle vouée à la mort et se suicide en fin d'action... Mais aujourd'hui, la fin imaginée par Alfano permet d'envisager un autre destin pour la chinoise, enfin initiée grâce à Calaf, aux délices d'un amour pur et sincère.

Après l'opéra tragique, *Madama Butterfly* (créé sans succès à la Scala en février 1904) où il convoque un Japon de pacotille, sublimé par l'opulence d'un orchestre à la fois flamboyant et dramatique, Puccini aborde à nouveau l'Asie, à travers le portrait de la princesse chinoise *Turandot*. La déité règne sur un royaume transi ; ayant promis à son aïeule martyrisée par un étranger de la venger, en imposant à chaque prince qui veut l'épouser, la résolution de 3 énigmes... Turandot paraît jusque là mort de Liu (au III), telle une femme glaciale, impérieuse, inflexible ; le prince Calaf qui au début de l'opéra, ose braver l'interdit et répondre aux 3 énigmes, affronte un roc, muré, et comme pétrifiée par sa haine et sa volonté de vengeance.



Les pages symphoniques évoquant la Chine impériale et le faste parfois terrifiant et ennuyeux de la Cour (le trio des 3 ministres chargés des rites, PIM PAM POM), la terrifiante et solennelle confrontation de la princesse et du prince étranger au II où la jeune femme évoque le destin atroce de son aïeule (« *Questa Reggia* » : un Everest pour toute soprano dramatique qui doit posséder un instrument puissant, clair et agile, d'un format wagnérien...) ; l'aube au début du III, et le célèbre « *Nessun dorma* » qui a fait la légende des plus grands ténors (Pavarotti en tête) convoquent le meilleur orchestre puccinien, doué de chromatisme audacieux, de couleurs, d'envolées lyriques, proprement picturales. Rien de mieux pour **l'Orchestre National de Lille** prêt à relever tous les défis sous la direction de son

directeur musical, le très impliqué **Alexandre Bloch**.



Alexandre Bloch © Ugo Ponte



Orchestre National de Lille / ONLILLE © Ugo Ponte

PUCCINI : Turandot

Version de concert

Les Nuits d'été de l'Orchestre National de Lille

Informations
Réservations

**Mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 juillet 2020, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle**

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site de l'ONLILLE Orchestre National de Lille

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/turandot/

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Alexandre Bloch, direction

Calaf : Jorge de León

David Pomeroy (concert du 8 juillet 2020)

Turandot : Ingela Brimberg

/ Miina-Liisa Väreälä (concert du 8 juillet 2020)

Liu : Eri Nakamura

Timur : Nicolas Testé

Ping & le Mandarin : Philippe-Nicolas Martin

Pang : Sahy Ratia

Pang : Tividar Kiss

Altoum, empereur de Chine : Éric Huchet

Orchestre National de Lille

The Hungarian National Choir

Jeune Chœur Des Hauts-De-France



APPROFONDIR



VENGER LO U LING... HAÏR LES HOMMES... A l'exacte moitié de l'opéra, alors que l'on ne l'a pas encore écoutée (mais attendue : elle et ses 3 énigmes sanglantes), la princesse chinoise, fille du fils du Ciel, l'empereur Altoum, entonne enfin devant la foule, face au prince qui ose la défier (Calaf) et devant les spectateurs, son fameux grand air « In questa reggia »...

récitatif halluciné, plein de tendresse blessée pour son aïeule, la princesse Lo u ling, sacrifiée, violée par le roi des Tartares (dont Calaf est un descendant). D'où le caractère de haine et de vengeance à l'égard des jeunes mâles venus la conquérir : elle vengera l'offense faite à son ancêtre... L'air de Turandot se hisse jusqu'en aigus stratosphériques, exprimant le refus d'une femme qui s'écarte sciemment du monde des hommes. Illustration : diva des divas actuelles, **Anna Netrebko**, si elle n'a pas incarné sur scène le princesse vengeresse, a tenté non sans conviction de [chanter le rôle \(l'air « in Questa Reggia »\) dans un récital discographique édité par DG Deutsche Grammophon : une révélation qui a confirmé l'évolution de sa voix vers un grand lyrique dramatique doté d'aigus puissants et charnels... \(cd Verismo, 2016\)](#)

TRAGI-COMIQUE. Pour adoucir la tension tragique de cette figure plus céleste que mortelle, Puccini a pris soin

d'accompagner le prince Calaf, sur le registre terrestre, des 3 ministres chargés des rites, les fameux masques Ping, Pang, Pong, trois forces divertissantes qui n'hésitent pas depuis l'arrivée du jeune homme, à le dissuader de défier Turandot ; celle ci est cruelle et terrifiante ; elle n'existe pas... Leur trio qui ouvre l'acte II indique la nostalgie de leur terre (Ping : « ho una casa nell 'Honan »), loin des intrigues fatigantes de la cour impériale. L'imbrication des registres témoigne du génie dramatique de Puccini : tragique halluciné (Turandot), comique et autodérision (les masques), héroïque ardent (Calaf)...

Powder her face de Thomas Adès à l'Opéra de TOURS

TOURS, Opéra. Adès : Powder her face. 3, 5, 7 avril 2020. 20 ans après sa création sulfureuse, l'opéra de chambre de Thomas Adès avait fait l'affiche à Bruxelles (sept 2015) ; en 2020, le voici à Tours. Créé en 1995, l'opus sur un livret de Philip Hensher déroule son action scandaleuse en deux actes inspirée des frasques sexuelles de la duchesse déjantée Margaret Campbell, duchesse d'Argyll (1912-1993) qui en 1963 défraya la chronique par son divorce aux révélations honteuses, ses débauches à peine masquées, un exhibitionnisme surprenant de la part d'une aristocrate pourtant bien née et parée de toutes les séductions physiques.



Créé en juillet 1995, l'opéra de Thomas Adès s'affiche 20 ans plus tard... à Bruxelles

Fellation et frasques sexuelles de la Duchesse



La fameuse scène de fellation (alternant chant fermé et suraigus) a marqué les esprits au sein d'une partition globalement très appréciée par le public : à croire que les

scènes décadentes, d'orgies quasi explicites ont leur public à l'opéra. En 1995, **Thomas Adès** alors âgé de 23 ans, avait relevé le défi de réaliser cette scène scandaleuse et accepter le projet dans son entier sur cette invitation. L'auteur se montre influencé par Berg, Stravinsky, Britten et Weill, mais aussi les tangos de Piazzolla. Adès fait de Lady Campbell une figure aussi détruite, comique et tragique que Lulu. Défendue par quatre chanteurs et 15 instrumentistes, la prose du texte s'apparente à une farce cynique que la musique tempère par des accents immédiatement touchants et sincères.

Le déroulement du drame suit à la façon d'une cabaret opéra, la chronique du mariage libre entre le duc et la duchesse

d'Argyll : l'action débute dans une chambre de l'hôtel Dorchester près de Hyde Park, où la vieille décadente se souvient de sa jeunesse dépravée : une série de flashbacks suscite ensuite les tableaux qui suivent ; des invités en 1934 évoquent son récent divorce ; rappel du mariage ducal en 1936, puis les premières infidélités du couple hors mariage survenu à partir de 1953. Divorcée en 1955, ruinée, la Duchesse paraît en 1970 lors d'une interview télévisée puis, ce sont les années 1990, quand dans une suite d'hôtel dont elle ne peut plus payer les factures, la séductrice pourtant tapée, tente en vain de séduire le directeur de l'établissement. Puis, un électricien et une femme de chambre nettoient tout ce qui restait du passage de la débauchée qui a finalement quitté l'hôtel (effectivement dans la réalité la vieille misérable dut quitter son quotidien confortable en 1978 pour une maison médicalisée). Même rouée et abonnée aux excès les plus inventifs, la débauchée gagne le cœur du public : Powder her face conserve un soupçon de tendresse implicite, « poudrez son petit nez »... : cocaïne ou fard sur le visage, la décadente magnifique a de toute évidence séduit l'inspiration du jeune Adès, dans un ouvrage très rythmé et dramatiquement haletant.



TOURS, Opéra

3 représentations

Les 3, 5, 7 avril 2020

(Rory Macdonald, dir / Dieter Kaegi, mes)

Cals, Hershkowitz, Boyd, Nolen... **Première à l'Opéra de Tours**

Opéra en deux actes

Livret de Philip Hensher

Créé au Cheltenham Music Festival le 1er juillet 1995

Nouvelle production de l'Opéra de Tours

Première représentation à l'Opéra de Tours

Durée : environ 2h sans entracte

Direction musicale : Rory Macdonald

Mise en scène : Dieter Kaegi

Décors et Costumes : Dirk Hofacker

Lumières : Mario Bösemann

La Duchesse : Isabelle Cals

La Bonne : Sara Hershkowitz

L'électricien : Jonathan Boyd

Le Directeur de l'Hôtel : Andrew Nolen

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence : Mercredi 25 mars 2020 – 14h30
Grand Théâtre – Foyer du public
Entrée gratuite

Billetterie Opéra de Tours
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

VIDEO : visionner l'opéra Powder her face de Thomas Adès

Powder her face, op.14 au Teatro Colon
Ópera en dos actos (1995)
Música de Thomas Adès
Libreto de Philip Hensher

Dirección musical : Marcelo Ayub

Dirección de escena : Marcelo Lombardero

Daniela Tabernig, Oriana Favaro, Santiago Burgi, Hernán Iturralde (mars 2019)

LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020

LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020 : 100% digital, les 12, 13 et 14 juin 2020 – Crise sanitaire oblige, le LILLE PIANO(S) FESTIVAL est en 2020, 100% DIGITAL. Le Festival propose tout un cycle de concerts gratuits en direct et en rediffusion sur **la chaîne youtube et la page facebook de l'Orchestre National de Lille (ON LILLE)**. Au total sur **3 jours, 30 artistes** invités dans plusieurs programmes entièrement numérique. Ce sont **19 concerts en direct ou en différé** qui porteront la flamme d'un festival parmi les plus importants de la capitale lilloise. Les performances sont assurées depuis l'auditorium du Nouveau Siècle à Lille mais aussi Brooklyn, Philadelphie, Amsterdam et Bruxelles ! Les musiciens de l'Orchestre National de Lille participent évidemment à l'événement.



La programmation complète et les programmes des concerts sur le site de l'Orchestre National de Lille / page dédiée au [Festival LILLE PIANO\(S\) FESTIVAL 2020](https://www.onlille.com/saison_19-20/lille-pianos-festival/), un festival entièrement digital :

https://www.onlille.com/saison_19-20/lille-pianos-festival/

Lille Piano(s) Festival

Digital

12/13/14
juin 2020



Les 12, 13 et 14 juin 2020, les artistes conviés par l'Orchestre National de Lille pour son **LILLE PIANO(S) FESTIVAL** s'invitent **chez vous, pendant 3 jours**. Tous les concerts se vivent en direct et en replay sur la chaîne YOUTUBE Orchestre National de Lille. Outre la diversité des programmes et des profils, le cycle événement, Lille Piano(s) festival 2020 est aussi un défi technologique comprenant plusieurs captations depuis Philadelphie, New York ou Amsterdam... de quoi, avant de pouvoir prendre l'avion, nous donner des ailes. Après le confinement et alors que les salles de concerts et d'opéras sont encore à l'arrêt, sans public, l'Orchestre National de Lille nous offre un somptueux cadeaux, riche en ivresse et vertiges prometteurs...

TEMPS FORTS

L'ouverture du Festival (ven 12 juin) est un temps fort avec un tremplin remarquable aux nouveaux temépraments ; celui de la trompettiste **Lucienne Renaudin Vary** à 20h (avec Félicien Brut, accordéon : récital trompette et accordéon) puis à 20h30 : récital de piano du 1er Prix du Concours international Tchaïkovski, **Alexandre Kantorow**, qui joue Brahms (Ballades et Sonates n°3).

LILLE PIANO(S) Festival 2020 célèbre évidemment **les 250 ans de la naissance de Beethoven** : c'est un fil rouge qui traverse les 3 journées. **Intégrale des Sonates piano et violoncelle (Jonas Vitaud et Victor Julien-Laferrière** : sam 13 juin, 19h (Sonates 2, 4 et 5), puis dim 14 juin, 19h (Sonates 1 et 3) ; depuis Philadelphie, **Jonathan Biss** joue les Sonates pour piano Pathétique opus 13, n°27 opus 90, n°32 opus 111, samedi 13 juin 2020 à 21h30 (1h). En clôture, l'excellent **David Kadouch** aborde le Concerto pour piano et orchestre n°3 (concert de clôture), avec **l'ONL et Alexandre Bloch**.

JAZZ

Depuis Amsterdam (Studio 150 Bethlehemkerk), **Xavi Torres Trio**, ven 12 juin 2020 à 19h (durée : 40 mn) ; puis à 22h, même

jour, récital trompette et piano : **Erik Truffaz & Estreilla Besson**. Depuis New York, le pianiste **Dan Tepfer** : natural machines, dim 14 juin à 21h.

JEUNE PUBLIC

Ciné concert pour les petits (dès 3 ans) : « Décrocher la lune » par Ollivier Leroy et Pierre-Yves Prothais, dim 14 juin à 11h. Piano Zolo (Romain Dubois) : concert pour toute la famille, dim 14 juin à 14h

Les « PLUS »

Le Festival a conçu en marge des concerts proprement dits, plusieurs « intermèdes », bulles musicales et bords de scènes avec la complicité d'Alexandre Bloch, François Bou et le compositeur Julien Joubert : ven 12 (18h30 et 22h50), sam 13 (18h et 22h25), dim 14 juin (16h30 et 20h45)... A ne pas manquer aussi : un concert Neebiic « avant-ringardiste » avec électro et expérimentations sonores, samedi 13 juin à 23h20 (durée : 1h20) et « Blow up », commande de l'Orchestre National de Lille au compositeur Åke Parmerud : 15 mn en immersion sonore (ven 12 à 23h05, et dim 14 juin à 18h puis 22h – Hervé Déjardin, metteur en ondes). Enfin ne manquez pas deux ateliers explicatifs « un piano, comment ça marche ? » (ven 12 juin, 10h) – « un orgue comment ça marche ? » (ven 12 juin, 10h30).

PLUS D'INFOS : onlille.com

Le programme JOUR PAR JOUR

VENDREDI 12 JUIN 2020

Ouverture du Festival

18h30 > 19h

Présentation du Lille Piano(s) Festival

Avec François Bou, Alexandre Bloch, Fabio Sinacori, Julien Joubert

19h > 19h40

Depuis Amsterdam (Studio 150 Bethlehemkerk),

Xavi Torres Trio (jazz)

20h > 20h30

Récital trompette / accordéon

Lucienne Renaudin Vary et Félicien Brut

20h30 > 21h30

Concert d'ouverture

Récital d'Alexandre Kantorow

(1er Prix du Concours international Tchaïkovski)

Brahms : 4 ballades opus 10, Sonate n°3 opus 5 en fa mineur

En replay sur le site de France 3 Hauts de Seine

21h30 > 22h

Jean-François Zygel improvise sur Beethoven

250^e anniversaire de Beethoven

(concert repris les sam 13, 20h puis dim 14 à 18h30).

22h

Récital trompette et piano : **Erik Truffaz & Estreilla Besson**
(jazz)

22h50

Bord de scène avec les artistes

23h05

Blow up

expérience sonore immersive imaginée par le compositeur Åke Parmerud à partir des sept « la » d'un piano... Commande de l'ONL LILLE Orchestre National de Lille

SAMEDI 13 JUIN 2020

18h

Bulle musicale
avec Alexandre Bloch et Julien Joubert

18h35 > 19h

Bernard Foccroulle, orgue
De Bull à Florentz...

19h > 20h05

Intégrale des Sonates piano et violoncelle de Beethoven
Jonas Vitaud et **Victor Julien-Laferrière** (Sonates 2, 4 et 5),

20h > 20h30

Jean-François Zygel improvise sur Beethoven

20h30 > 21h20

Beethoven Night : hommage à Beethoven
Paul Lay, piano – impros sur les thèmes de Beethoven

21h30 > 22h30

Depuis Philadelphie, **Jonathan Biss** joue **Beethoven** : Sonates pour piano Pathétique opus 13, n°27 opus 90, n°32 opus 111

22h25 : bulle musicale
avec Alexandre Bloch et Julien Joubert

22h35 > 23h20
Izvora quintet (Jazz)

23h20 > 23h40
Duo Neebiic – concert électro avant-ringardiste

DIMANCHE 14 JUIN 2020

11h > 11h40

« Décrocher la lune » (Jeune public)
Ciné concert pour les petits (dès 3 ans)
par Ollivier Leroy et Pierre-Yves Prothais

14h > 14h30

concert pour toute la famille
Piano Zolo (Romain Dubois)

16h30 > 17h10

Bulle musicale avec Alexandre Bloch et Julien Joubert

17h10 > 18h

Récital **Marie-Ange Nguci**
Bach / Busoni, Beethoven, Ravel, Scriabine...

18h

Blow up, expérience sonore immersive

18h30 > 19h

Jean-François Zygel improvise sur Beethoven

19h

Intégrale des Sonates piano et violoncelle de **Beethoven**

Jonas Vitaud et **Victor Julien-Laferrière** (Sonates 1 et 3)

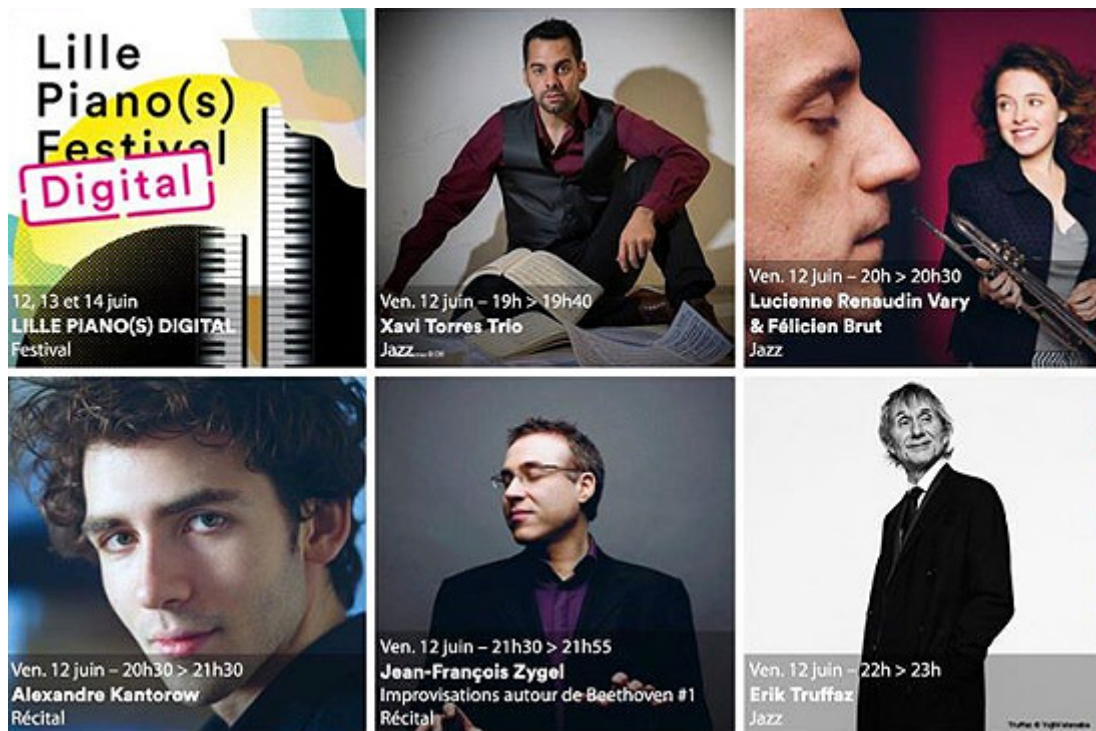
20h > 20h40

Concert de clôture : **Beethoven**

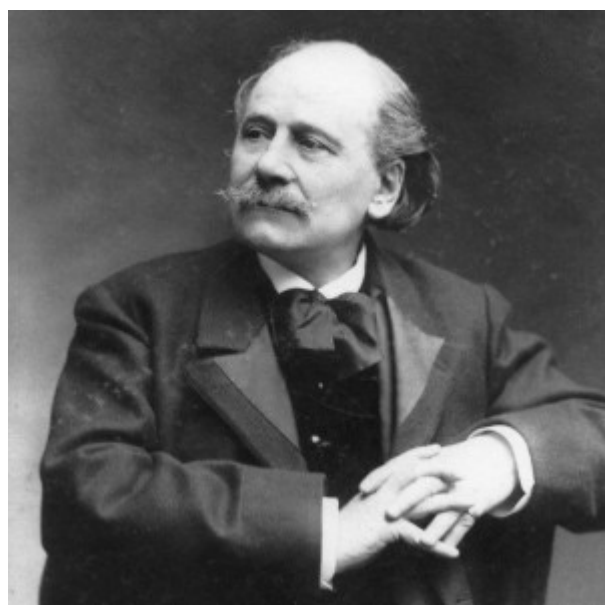
David Kadouch aborde le Concerto pour piano et orchestre n°3
l'**ONL Orchestre National de Lille** et **Alexandre Bloch**
(direction musicale).

20h40 > 21h

Bord de scène avec les artistes : David Kadouch, Alexandre
Bloch et Julien Joubert.



Nouvelle Manon de Massenet à Bastille



PARIS, Bastille : nouvelle MANON de Massenet : 26 fev – 10 avril 2020 – Massenet contrairement à ce qu'il déclare dans Souvenirs (souvent réécriture idéalisatrice sujette à caution), compose Manon sur une longue durée à partir du livret de Meilhac et Gille. La composition s'accélère surtout en 1882, après la création milanaise d'Hérodiade. Du genre

opéra-comique, la partition comporte quelque scènes parlées, surtout un personnage issu du théâtre comique XVIII^e chanté par un « trial », c'est à dire un ténor léger : le vieux Guillot de Morfontaine qui malgré son âge avancé en pince pour Manon; mais celle-ci acceptant puis rechignant ses cadeaux exorbitants, ne pourra guère échapper à la vengeance du vieux satire blessé ; Massenet cite surtout le style français rococo et galant (ballet du Cours la Reine dans un style purement Louis XV et Pompadour). Pour le rôle titre, le compositeur a subtilement mêlé les diverses facettes d'un personnage qui est tout sauf superficiel : attachant. Le rôle exige virtuosité colorature et dramatisme intense. Il faut autant exprimer la frivolité triomphante de la jeune coquette que le désarroi sincère de la courtisane coupable et amoureuse...

D'après le roman de l'abbé Prévost (1731), Manon de Massenet précède l'opéra éponyme (Manon Lescaut) de Puccini (1893). Après son opéra, Massenet compose une suite chambriste à Manon, Le portrait de Manon (1894), où il resserre encore son écriture et approfondit sa nostalgie du grand style, mais sur un mode intimiste nouveau, très proche du théâtre.

Dans Manon, première lecture (création à l'Opéra Comique, le 19 janvier 1884), Massenet réinvente le personnage central de la jeune femme, frivole et amoureuse, fragile et trop légère ... le rôle est brillamment incarné par les meilleures sopranos de la Belle Epoque: Marie Heilbronn (qui meurt trop tôt à 35 ans en mars 1886), puis Sibyl Sylberson (à partir de 1891 à l'Opéra Comique)...

Massenet soigne le brio des airs solistes: air du rêve de Des Grieux (comme une romance ancienne); grand air brillant et virtuosissime pour la soprano vedette : "je marche sur tous les chemins" (air du Cours La Reine) et depuis lors, emblème de toute colorature qui se respecte, là même où a brillé sans pareille, Beverly Sills, sur les traces de la créatrice du rôle, Marie Heilbronn.

Plus que dans Carmen de Bizet, Manon ose des tournures

nouvelles, faisant évoluer en permanence l'écriture du discours vocal : air, arioso, drame chanté; la prosodie de Massenet est fine et libre, d'une liberté et d'une invention remarquables. Le grand duo amoureux à Saint-Sulpice où la sirène séductrice reconquiert son ancien amant devenu abbé (!) est l'un des sommets de l'opéra et l'épisode prosodique le plus réussi à ce titre.

PARIS, Opéra Bastille
du 26 février au 10 avril 2020
3h25 avec 2 entractes

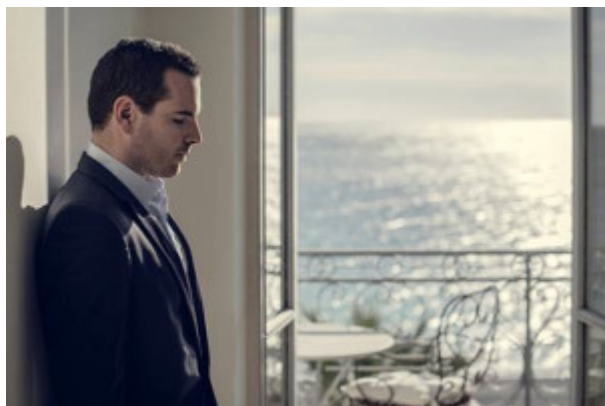


Réservez directement vos places sur le site de l'Opéra de
Paris

<https://www.operadeparis.fr/saison-19-20/opera/manon>

La distribution alterne deux équipes : avec Pretty Yende / Amina Edris dans le rôle titre, Benjamin Bernheim / Stephen Costello (le chevalier DesGrieux), Ludovic Tézier (Lescaut)...
Dans la nouvelle mise en scène de Vincent Huguet.

LILLE : Lionel Bringuier dirige l'ONL / Destin Russe



LILLE, ONL, le 11 mars 2020, 20h. **DESTIN RUSSE**. Tchaïkovski, Prokofiev. A partir de la musique de Bach (choral « Es ist genug » extrait de la cantate « O Ewigkeit du Donnerwort » BWV 20), le compositeur finlandais en résidence à l'ON LILLE

Orchestre National de Lille, **Magnus Lindberg**, suit les traces d'Alban Berg qui a parodié le même choral pour son Concerto pour violon. Le Finlandais en déduit une partition flamboyante, intitulée simplement et logiquement « Chorale », pleine d'espérance et aussi de vertiges sombres et de tensions inquiétantes.

Prokofiev compose en France son **Concerto pour piano n°3** pendant l'été 1921 ; il le crée en déc 1921 à Chicago : même conçue comme un complément léger au n°2, la partition est un sommet de difficultés rythmiques, de vivacité mélodiques voire de défis dans les tempos, car Prokofiev reste avant tout inqualifiable et irréductible à toute classification. Pianiste virtuose, Prokofiev joue lui-même la partie soliste à la création

Dense, élégante, mais aussi grave, annonçant les vertiges et le passage dans l'au-delà, inscrit dans le dernier mouvement de la 6^e symphonie (« Pathétique »), **la Symphonie n°5** est conçue en 1888, soit une décennie après la 4^e. Moment de doute et de questionnement intense sur le sens de la musique et de sa propre vie, le contexte explique la gravité qui sous-tend toute la symphonie. Tchaïkovski



souligne la constance de son inspiration qui n'a jamais faibli et regrettera après les réserves des critiques, ce trop d'affectation, un manque de sincérité qui auraient soit disant nui à son travail... Quoiqu'il en soit c'est justement son ambivalence entre éclaircie ou dépayssante insouciance qui fonde la valeur de l'opus symphonique.



Pour ce programme, **Lionel Bringuier** (photo ci dessus) dirige l'Orchestre national de Lille (initialement prévue, la cheffe Han-Na Chang a annulé sa venue à Lille, étant souffrante) – Aux côtés du maestro français, le pianiste – 1er prix du Concours Reine Elisabeth – Lukáš Vondráček initialement programmé, malade, est remplacé par le jeune virtuose russe [ALEXANDER MALOFEEV](#), tempérament déjà puissant et tout en finesse (photo ci dessous) qui est prêt à relever les défis du Concerto de Prokofiev.



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Lionel Bringuier, direction

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Mercredi 11 mars 2020, 20h

Informations
Réservations

Programme

Lindberg :
Chorale

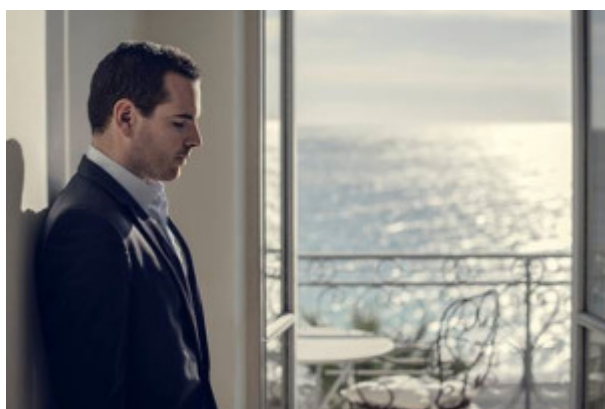
Prokofiev :
Concerto pour piano et orchestre n°3 en do Majeur op.26

Tchaïkovski :
Symphonie n°5 en mi mineur op.64

Tarifs : 5 à 55€ – Réservations sur www.onlille.com et à la
Boutique de l'Orchestre, 3 place Mendès
France – LILLE – Renseignements 03 20 12 82 40
(du lundi au vendredi 10h-18h)

Programme repris également en région Hauts-de-France :
Jeudi 12 mars au Zéphyr de HEM à 20h

Lionel Bringuier dirige l'Orchestre National de Lille



LILLE, ONL, le 11 mars 2020, 20h. **DESTIN RUSSE.** Tchaïkovski, Prokofiev. A partir de la musique de Bach (choral « Es ist genug » extrait de la cantate « O Ewigkeit du Donnerwort » BWV 20), le compositeur finlandais en résidence à l'ON LILLE

Orchestre National de Lille, **Magnus Lindberg**, suit les traces d'Alban Berg qui a parodié le même choral pour son Concerto pour violon. Le Finlandais en déduit une partition flamboyante, intitulée simplement et logiquement « Chorale », pleine d'espérance et aussi de vertiges sombres et de tensions inquiétantes.

Prokofiev compose en France son **Concerto pour piano n°3** pendant l'été 1921 ; il le crée en déc 1921 à Chicago : même conçue comme un complément léger au n°2, la partition est un sommet de difficultés rythmiques, de vivacité mélodiques voire de défis dans les tempos, car Prokofiev reste avant tout inqualifiable et irréductible à toute classification. Pianiste virtuose, Prokofiev joue lui-même la partie soliste à la

création

Dense, élégante, mais aussi grave, annonçant les vertiges et le passage dans l'au-delà, inscrit dans le dernier mouvement de la 6^e symphonie (« Pathétique »), **la Symphonie n°5** est conçue en 1888, soit une décennie après la 4^e. Moment de doute et de questionnement intense sur le sens de la musique et de sa propre vie, le contexte explique la gravité qui sous-tend toute la symphonie. Tchaïkovski souligne la constance de son inspiration qui n'a jamais faibli et regrettera après les réserves des critiques, ce trop d'affectation, un manque de sincérité qui auraient soit disant nuï à son travail... Quoiqu'il en soit c'est justement son ambivalence entre éclaircie ou dépayssante insouciance qui fonde la valeur de l'opus symphonique.



Pour ce programme, **Lionel Bringuier** (photo ci dessus) dirige l'Orchestre national de Lille (initialement prévue, la cheffe Han-Na Chang a annulé sa venue à Lille, étant souffrante) – Aux côtés du maestro français, le pianiste – 1^{er} prix du Concours Reine Elisabeth – **Lukáš Vondráček** est prêt à relever les défis du Concerto de Prokofiev.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Lionel Bringuier, direction

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Mercredi 11 mars 2020, 20h

Informations
Réservations

Programme

Lindberg :
Chorale

Prokofiev :
Concerto pour piano et orchestre n°3 en do Majeur op.26

Tchaïkovski :
Symphonie n°5 en mi mineur op.64

Tarifs : 5 à 55€ – Réservations sur www.onlille.com et à la
Boutique de l'Orchestre, 3 place Mendès
France – LILLE – Renseignements 03 20 12 82 40
(du lundi au vendredi 10h-18h)

Programme repris également en région Hauts-de-France :
Jeudi 12 mars au Zéphyr de HEM à 20h

POITIERS. GRISEY, MICHAUD, LEDOUX au TAP

POITIERS, TAP. Jeudi 26 mars 2020. SPECTRE(S) : Grisey, Michaud, Ledoux. Immersions modernes, contemporaines pilotées par le collectif en résidence au TAP de Poitiers : Ars Nova. **Gérard Grisey** (1946-1998), compositeur majeur du 20ème siècle interroge le spectre du son, le grain du timbre... longueur, hauteur, profondeur, horizon spectrale

inédit. L'approche fut inédite et vraie porte au pur onirisme. Périodes (1974) et Partiels (1975) sont deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain instrumental. En leur donnant un nouveau début, *...niente...* de **Pierre Michaud**, et une nouvelle suite, Le vide parfait de **Gabriel Ledoux**, deux commandes de l'Ensemble **Ars Nova**, **Jean-Michaël Lavoie** et les musiciens de l'ensemble français rétablissent un lien organique entre 3 partitions distinctes mais fraternelles. Exemple parfait de la mutation permanente des choses, la soie sonore s'étire, hors du temps, à travers les 3 œuvres jouées / reçues comme un triptyque ininterrompu. L'impression sonore est celle d'un vortex planant d'où émergent et scintillent des vibrations caractérisées permises par le jeu des archets, comme des râles rauques, viscéraux, qui évaporent la matière et dissolvent le temps. L'auditeur spectateur flotte entre deux silences, deux murmures, hors temps, comme il est dit dans la présentation de la pièce ... Niente... de Pierre Michaud (créée en oct 2018 au TAP



par Ars Nova déjà), « construction et destruction... la nuit et le jour ...le changement des saisons... inspiration et expiration ». La vie s'écoule jamais la même et pourtant cyclique. Fascinant.

POITIERS, TAP
Jeudi 26 mars 2020,
Jean-Michaël Lavoie direction
Ensemble Ars Nova 18 musiciens



- > **Pierre Michaud** : ...niente... pour quatuor à cordes et dispositif audiovisuel (2018)
- > **Gérard Grisey** : Périodes pour ensemble, Partiels pour ensemble
- > **Gabriel Ledoux** : Le vide parfait (création)

RÉSERVEZ DIRECTEMENT VOS PLACES sur le site du TAP POITIERS

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/spectres/>

Durée : 1h20

Rencontre avec Jean-Michaël Lavoie, directeur artistique d'Ars Nova,
à l'issue de la représentation le 26 mars 2020

VIDÉO

https://www.youtube.com/watch?v=IhNmCTWqemY&feature=emb_logo